



## UN MILIEU D'ACCUEIL, ACTEUR DANS SON ENVIRONNEMENT

Nous achevons notre tour des repères psychopédagogiques du Code de Qualité de l'accueil avec le 15<sup>ème</sup> et dernier repère<sup>1</sup>.

Connaître et utiliser les ressources de son environnement physique et humain permet d'élargir les possibles au bénéfice des enfants et de leur famille. Faire partie d'un réseau d'actions locales pour l'enfance permet au milieu d'accueil (MA) d'être connu et reconnu comme un acteur social à part entière et de contribuer à une politique coordonnée de l'enfance.

### DES ENFANTS, CHERCHEURS D'OR<sup>2</sup> DE CULTURE ET D'HUMANITÉ

« Nous sommes tous bébés, avant même que de naître, tombés dans la grande marmite culturelle : nous sommes issus d'un bouillon de cultures, avec ses parfums, singuliers, ses couleurs, ses goûts,... Nous avons été pétris de culture et nos bouilleurs de cru de parents ont tenté, à leur façon, unique, d'extraire la part des anges de leur histoire et de nous la transmettre. Tout dégoulinant de culture, nous sommes tombés au monde et ce monde, alors, entièrement s'est fardé de ces oripeaux ou de ces riches étoffes que l'histoire et la culture nous ont tricotés. »<sup>3</sup>

Les Milieux d'Accueil, selon qu'ils sont situés en milieu urbain ou rural, offrent des **opportunités différentes pour les enfants** : différents projets peuvent ainsi s'imaginer et proposer de nouvelles expériences aux enfants.

Au-delà des aspects « santé », partir en promenade à pied ou en buggy à proximité du MA permet d'agrandir le monde des enfants. Nourrir les lapins ou les poules de l'accueillante (f/m), ramasser des marrons, des œufs, jouer dans les feuilles, dans les flaques d'eau, dans la neige, toucher les arbres, cueillir les fleurs, regarder une coccinelle, un papillon monter sur une brindille, courir dans l'herbe,... sont autant de plaisirs qui passionnent les tout-petits et ceux qui les accompagnent.



À 50 m de chez Nadine, accueillante d'enfants, il y a une ferme. Les petits aiment partir en promenade : ils apprennent à mettre seul leurs bottes, leur manteau. Le plus jeune des enfants est assis dans le buggy. Différents rendez-vous sont connus sur le chemin, ils iront « dire bonjour » aux chèvres, au cheval ou aux vaches et même aux nandous (une sorte d'autruche). Dans la cour, il y a un tracteur et des grosses machines. Une fois, quand il faisait beau, le fermier les a emmenés dans la charrette tirée par le cheval. Nadine prend régulièrement des photos lors de cette promenade et elle les affiche dans l'espace de jeux. Les enfants racontent volontiers leurs aventures chez Marc le fermier. Ils connaissent aussi le facteur et sa voiture rouge et blanche qui vient chercher les lettres à la boîte rouge et amener le courrier de Nadine.

1 Repère 15 : La qualité de l'accueil, c'est aussi favoriser les relations avec les associations et les collectivités locales

2 Titre inspiré de « Enfances, chercheurs d'or », exposition de photos réalisée par Agnès Desfosses (compagnie ACTA) dans des lieux d'accueil dans 5 pays d'Europe. Celle-ci a été présentée aux MA en Fédération Wallonie - Bruxelles d'octobre à décembre 2013.

3 Extrait de Ben Soussan Patrick, Comment les petits enfants d'aujourd'hui naissent au monde et à la culture, Petite enfance et cultures en mouvement, éd. Eres, Collection 1001 bébés, Ramonville St Agne, 2002

Dans le projet d'accueil d'une crèche, on trouve le texte suivant : « Les plus grands sortent jouer dehors, faire une balade tous les jours au matin. Quand les enfants auront rejoint le groupe des grands, nous vous remercions d'apporter une paire de bottes (le cas échéant, nous avons quelques paires offertes par d'anciens parents), d'habiller vos enfants de sorte qu'ils puissent jouer sans risque d'abîmer leurs vêtements et de nous laisser un bonnet, une écharpe, un chapeau, de la crème solaire (en fonction de la saison) ».

Dans un milieu d'accueil, les enfants se pressent à la baie vitrée pour voir le camion poubelle passer dans la rue... idem quand une livraison ou des travaux se réalisent à proximité. Pour St-Nicolas, deux camions poubelles et une grue (modèle réduit), des minicasques de chantier ont fait la joie des plus grands (filles et garçons) de la crèche. Avec la collaboration de la bibliothèque de quartier, des livres sont proposés aux enfants ; les puéricultrices les choisissent en fonction des événements du quotidien.



« En ce lieu fertile en fleurs de vie et en fruits d'avenir, il conviendrait pour le moins de faire l'éloge de la paresse, de musarder sur ces petits chemins du développement précoce aux senteurs éternelles, de chanter quelques vieilles rengaines, de se distraire d'un rien, d'apprendre du vent, des étoiles, des couleurs, de l'ombre et de la lumière, des décors urbains, des odeurs d'ici et d'ailleurs...

Et surtout d'apprendre de l'autre : de sa présence, de ses mots – ou ses silences-, de ses gestes. De ce qui le fait, le fonde être humain, de paroles, d'histoire et de culture. »

[Ben Soussan, P. op. cit.]

En étant attentifs aux intérêts des enfants par rapport au monde réel, les adultes peuvent apporter des moyens de **prolonger leurs découvertes** : nouveaux mots, enrichissement de leur monde imaginaire et réel, jeux symboliques, nouvelles pratiques sociales de référence (lire un livre, aller à la bibliothèque, au spectacle,...).

A la crèche du Globe à Uccle, il y a un partenariat avec la bibliothèque proche : les « grands » y vont à pied pour l'heure du conte.

Pour les accueillantes du Service d'Uccle, un bus spécialement aménagé emmène des enfants avec leur accueillante à la bibliothèque.

De plus, une « petite valise » de livres pour bébés « tourne » entre les accueillantes.

### Des rendez-vous réguliers et préparés

Si les poissons se mettaient à penser, le dernier élément dont ils prendraient conscience serait l'eau (R. Linton, anthropologue américain)

... Et nous, plongés dans notre bain de cultures métissées, avons-nous conscience des valeurs culturelles que nous proposons aux enfants ? Culture commerciale (Disney et cie) ou ouverture à la diversité ?

Il n'y a pas d'âge pour la culture... comme le dit P. Ben Soussan. Nous sommes tombés dedans en arrivant au monde. Les MA peuvent être des lieux qui offrent des possibilités de se déplacer vers différentes activités culturelles ou de les faire venir à soi. L'organisation de celles-ci suppose évidemment une préparation réfléchie :

- Quel encadrement pour assurer la sécurité physique et psychique des enfants ?
- Quelle présence et quelle place pour les puéricultrices, les stagiaires ?
- Comment tenir compte des rythmes différents des enfants ?
- Des tenues adéquates en collaboration avec les familles ?

Ces rendez-vous gagnent à être réguliers pour permettre aux enfants de s'y impliquer davantage et aux adultes de trouver les modalités d'organisation les plus satisfaisantes.

« A Gembloux, des rencontres sont organisées entre vos bambins et les pensionnaires de la maison de repos « La Charmille ». Les enfants sont bien entendu toujours accompagnés par une puéricultrice et/ou l'infirmière de section. Un vendredi par mois, un petit groupe d'enfants se rend à la maison de repos pour écouter les comptines d'antan chantées par les pensionnaires et ainsi danser, faire des jeux de doigts, applaudir, partager un moment agréable. « Un vendredi par mois également, un autre petit groupe d'enfants se rend à la maison de repos pour participer au cours de gymnastique, en compagnie de certains pensionnaires et ainsi s'étirer, jouer au ballon, aux quilles, ... »<sup>4</sup>

La MCAE de Saint-Gérard est située à côté de l'école. Quelques temps avant le passage vers l'école, un petit groupe d'enfants se rend dans la classe avec une puéricultrice pour un moment convenu (une demi-heure à 45 minutes). Les enfants découvrent l'école accompagnés d'une personne connue. Chaque enfant est attendu : un espace est prévu pour déposer son manteau et sa collation. L'institutrice propose un petit rituel d'accueil. Ces collaborations autour de l'entrée à l'école ont permis aux acteurs de mieux se connaître et de collaborer. Ainsi la MCAE a accès de temps à autre à la salle de psychomotricité de l'école. Des spectacles communs ont rassemblé les enfants du MA et de la 1<sup>ère</sup> maternelle.

Ces collaborations ne surviennent pas par magie... Elles nécessitent de la **réflexion**, des **observations**

## Des initiatives avec des artistes

En 2009, le peintre Jean Roch Focant organise une exposition à Marloie. Il utilise les trois couleurs primaires (rouge, bleu et jaune) et travaille dans les trois dimensions à l'aide de différentes techniques. L'équipe de la crèche décide d'y emmener les plus grands et de proposer un atelier peinture aux enfants. Certains enfants regardent avec attention, d'autres courent dans l'espace d'exposition, semblant ne pas être intéressés. De retour à la crèche, la petite salle polyvalente a été transformée en atelier peinture, les enfants, mis dans une tenue adéquate, découvrent l'espace et le matériel et manifestent un intérêt certain : un enfant ne peindra qu'en bleu, c'est la première fois qu'il accepte de toucher la peinture, (...) Cette activité est documentée : la responsable prend des photos. Les puéricultrices ont été étonnées par la concentration des enfants. Toute l'équipe se mobilise pour permettre aux enfants de vivre cette activité plus régulièrement. Une puéricultrice reste dans la salle avec les enfants, une autre est disponible pour les laver quand ils souhaitent arrêter l'activité. L'atelier peinture est ainsi proposé chaque semaine pendant près de trois mois. Le peintre Focant et les familles participeront à l'exposition des réalisations des enfants. Des photos permettront aux parents, grands-parents de découvrir l'implication des enfants au cours des différents ateliers.



Photo : Billy Alexander

Dans le cadre d'un projet de collaboration avec la ludothèque, la halte accueil « La Pause grenadine », située à Bastogne, a réalisé des tapis de comptines. Il s'agit de tapis à toucher, à caresser, construits comme des patchworks avec des tissus rembourrés qui peuvent servir de fil conducteur pour une animation basée sur des récits et des comptines (« Une poule sur un mur », « L'araignée gipsy »,...).

Des collaborations avec des **opérateurs culturels** (artistes, centres culturels, centres d'expression et de créativité, Jeunesses musicales, bibliothèques, ludothèques, compagnies de théâtre, chansons jeunes publics,...) permettent d'offrir une variété d'expériences nouvelles.

« Parce qu'ils sont au début de la vie, les bébés découvrent souvent les choses pour la première fois dans une attitude de curiosité et un sentiment exaltant de découverte. Pour moi, dans leur désir de découvrir le monde, les tout-petits sont au départ de toutes les expressions artistiques. En cherchant leur équilibre pour marcher, ils dansent. En jouant avec les sons, ils sont dans la musique. En explorant un matériau, ils sont dans la motricité et dans la sensorialité. »<sup>5</sup>



## Des conditions pour ces projets communs

Les raisons de collaboration sont multiples. Cependant, le sens de celles-ci se doit d'être partagé avec tous les acteurs concernés, avec en priorité une attention aux principaux bénéficiaires que sont les enfants et leur famille. Les directions de MA, les équipes d'encadrement médico-social jouent le rôle d'interface et ont la responsabilité de veiller aux conditions de réalisation :

- Quel est l'âge et le nombre optimal d'enfants ?
- Que se passe-t-il avant ou après l'activité ? L'encadrement est-il suffisant ?
- La motivation est-elle partagée au sein de l'équipe ?
- Les parents ont-ils marqué leur accord par rapport à cette activité ?...

Compte tenu de l'âge des participants, la sécurité affective et physique des enfants doit être une préoccupation constante :

- Comment les adultes connus des enfants les accompagnent-ils dans leurs découvertes, leurs surprises ?
- Quelles attitudes ? Quelles observations ?
- Quels rituels sont mis en place pour que l'inconnu, le merveilleux prennent place sur du connu ?
- Comment les adultes réagissent-ils quand les enfants sont débordés par leurs émotions (pleurs, peurs, joie,...) ?
- Ont-ils conscience de l'importance de leur rôle de contenant ?
- Quelle place et rôle pour les stagiaires dans ces activités ?
- Quel partage avec les familles ?

*Dans le service des Arsouilles à Ciney, des « mini-jardins<sup>6</sup> » sont organisés depuis de nombreuses années dans certaines communes avec l'aide du car communal. Dans d'autres parties de la province, les mini-jardins ne pouvaient s'organiser faute de moyen de locomotion. Une autre formule « les matinales de l'éveil » a ainsi été développée. Pendant plusieurs semaines, en accord avec les familles, le même jour de la semaine, les enfants et leur accueillante se rendent au domicile d'une autre accueillante pour proposer une matinée d'éveil, en partenariat avec la bibliothèque ou une psychomotricienne. Cette formule a l'avantage de proposer un moment « spécial » aux enfants, de faire réfléchir les accueillantes sur leurs propres possibilités (aménagement de l'espace,...). Elle facilite les dépannages entre accueillantes car parents, accueillantes, enfants se côtoient de temps à autre. Près de 70 accueillantes s'impliquent dans cette formule,...*

*Les assistantes sociales sont particulièrement attentives à son organisation.*

Une **évaluation annuelle** au sein de l'équipe et avec les partenaires permet de cerner et de se rendre compte des effets bénéfiques, de tenter de réduire les contraintes, d'améliorer le déroulement des différentes initiatives.

## Des participations aux coordinations locales

Les recherches le montrent à foison : les enfants issus de familles défavorisées profitent le plus des milieux d'accueil pour autant que ceux-ci soient de bonne qualité et aient une réflexion constante sur leurs conditions d'accueil. Dès lors, **faire réseau**, être connu au niveau local, collaborer avec les acteurs sociaux permet d'offrir à ces familles de nouvelles opportunités pour leurs enfants.

*La population de la crèche 'T Sleepken située dans un quartier multiculturel de Gand ne correspondait pas à la sociologie du quartier. Cette situation questionnait les responsables de la crèche, qui ont cherché à construire davantage de liens avec les acteurs du quartier. Avec les plus grands enfants, des petites courses ont été faites par les puéricultrices dans le quartier : acheter du pain, des fruits,... faire une petite promenade jusqu'au square,... Progressivement, la crèche a été mieux connue par les habitants. Des moments conviviaux avec les enfants et leurs parents autour d'un petit déjeuner, d'une tasse de thé ou de café ont été régulièrement organisés. Dans ce milieu d'accueil, on se sent le bienvenu... D'ailleurs, cela est expliqué dans la vingtaine de langues des familles qui fréquentent le MA. Les enfants jouent ensemble et les parents apprennent à mieux se connaître. Aujourd'hui, la population de la crèche est répartie en trois groupes : 1/3 d'origine belge, 1/3 d'origine turque (population majoritaire du quartier), 1/3 d'autres nationalités (pays de l'Est, Afrique,...)<sup>7</sup>*

*« Le bébé n'a guère besoin de biens culturels, il a droit à une histoire, une culture, et les parents ont, à son égard, un devoir de transmission. Dès lors, il faut qu'ils (les parents) soient reconnus et accueillis dans la culture dans laquelle ils ont été élevés qu'ils ne reproduiront pas mais transformeront à leur guise. La transmission culturelle n'appelle aucune acquisition, pédagogique, artistique, esthétique, gastronomique ou autre »<sup>8</sup>.*

6 Rencontres bimensuelles entre 4 accueillantes, les enfants accueillis et une psychomotricienne dans un espace prévu et aménagé à cet effet. Ce dispositif permet de prendre en compte les rythmes de chaque enfant.

7 Extrait du DVD Berceuse pour Hamza, DECET, 2004

8 Op cité.

## DES COLLABORATIONS QUI PROFITENT AUSSI AUX FAMILLES ET AUX PROFESSIONNELS

Le milieu d'accueil est également un lieu de socialisation parentale. En effet, il s'y organise les premières solidarités entre familles (surtout pour de nouveaux arrivants dans une commune). Travailler avec les acteurs sociaux locaux peut engendrer des synergies qui sont profitables à tous et permettent de rencontrer les besoins particuliers des familles : collaboration avec les consultations de nourrissons à propos de l'organisation d'une soirée conférence préparée ensemble, informations quant aux bourses organisées par la Ligue des familles, accueil d'enfants d'un centre de réfugiés, recours aux interprètes sociaux pour mieux communiquer avec la famille notamment au moment de la familiarisation,... partenariat avec le SAJ, le SPJ, avec une maison d'accueil (anciennement maison maternelle), pour permettre l'accueil d'un enfant dans le MA dont la famille est en difficulté.

*A Forest, depuis deux années, 2 à 3 fois par an, les TMS<sup>9</sup> de consultation et des MA se réunissent pour mieux se connaître et travailler ensemble. Ces rencontres se déroulent avec la fonctionnaire de l'échevinat des milieux d'accueil subventionnés communaux ainsi que les Coordinatrices accompagnement et accueil qui co-animent ces rencontres.*

## Des partages d'expérience aux voyages d'étude

Pour les professionnels, être membre d'un **réseau** (Pikler-Loczy, NOE, DECET), d'une **fédération de milieux d'accueil** (FIMS, FILE, FSMI, COSEGE, FEDAJE) permet aussi de travailler des préoccupations communes (emploi, législation, ...), de jouer le rôle de groupe de pression, d'affirmer sa professionnalité.

Enfin, en partageant les réalités d'autres pays, régions, les professionnels peuvent mettre à distance leurs certitudes.

Ainsi, les professionnelles des MA de Pistoia en Italie réalisent tous les deux ans un voyage d'études dans une autre région d'Europe. Ce voyage est une occasion pour elles de décentrer leurs pratiques et de les questionner. Elles cherchent à comprendre les réalités d'autres pays au niveau de l'accueil de l'enfance, créent ainsi une occasion de partager leurs réflexions, de tirer parti d'initiatives intéressantes, de produire de nouvelles connaissances.

## Prendre le point de vue de l'hélicoptère ...

Chacun des MA est invité à prendre de la hauteur et à s'intéresser à son environnement proche ou lointain. En initiant des projets avec des **partenaires locaux ou ailleurs**, il crée des occasions de partager, d'échanger, de renouveler certaines pratiques d'accueil, d'élargir des points de vue, de saisir des opportunités pour les enfants et les adultes. Cela permet aussi de relativiser les difficultés du quotidien, de créer de nouveaux défis et envies, de renouveler sa motivation et de prendre conscience des apports du MA à la société.

Laurence MARCHAL,  
Conseillère pédagogique ONE (Namur)  
Patricia COLLARD et Céline VILAINE  
Agents conseil ONE (Namur)

Nous remercions les Conseillers pédagogiques et les MA pour les nombreux retours d'expérience. Nous n'avons malheureusement pas pu les intégrer tous dans cet article.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

- Ben Soussan Patrick, Comment les petits enfants d'aujourd'hui naissent au monde et à la culture, Petite enfance et cultures en mouvement, éd. Eres, Collection 1001 bébés, Ramonville St Agne, 2002



- Brochure « Repères pour des pratiques d'accueil de qualité » (disponible sur le site de l'ONE : [www.one.be](http://www.one.be) → Professionnels → Publications professionnelles)

